

## [Text]

Of the \$2.5 million, about \$1.5 million was caught in Newfoundland and Labrador, about half a million in Quebec, and about half a million dollars worth in the Maritime provinces.

So the fishery in Newfoundland-Labrador is three times the size of the Quebec fishery, and three times the size of the Atlantic salmon fishery in the Maritime provinces in the last year or two.

The large salmon originate principally in mainland rivers, although some originate from Newfoundland-Labrador rivers. This is the species with which we are most concerned. It is the one closest to extinction. It is the one which tends to make rivers like the Miramichi and the Restigouche famous because of its desperate straits, and because it also is the fish which is taken off West Greenland, not the grilse, but the large salmon. We have decided we should do everything we can to prevent that species from being wiped out altogether. Our main effort, of course, has to be directed at the Danes and other Scandinavians who are fishing off West Greenland, but, in the short range, we must also limit our own catch.

We decided that rather than curtail further the seasons of the commercial fishery, off the Restigouche, the Miramichi and the Saint John, and arbitrarily curtail it merely in terms of weeks of fishing without compensation, we would close the fishery altogether for a period, that is until the runs begin to revive in number, and pay compensation.

Negotiations are currently under way with the fishermen in those areas, namely the Saint John, Miramichi and Restigouche areas of New Brunswick. The Quebec government is carrying out, or will shortly be carrying out, a similar negotiation with fishermen on the north shore of the Bay of Chaleur, including the Matapédia, and the upper sections of the Gulf of St. Lawrence.

We are also buying out the salmon fishermen at Port aux Basques in Newfoundland because virtually all of the salmon they caught in a new fishery that began there only half a dozen or so years ago were salmon destined for the Miramichi, the Restigouche or the Quebec rivers. We do not see any case for terminating the grilse fishery, certainly in Newfoundland and in Labrador while perhaps there should be some concern about the small number large salmon from those rivers, which are being taken off West Greenland. We do not see any need for exceptional measures in Newfoundland and Labrador with the exception of the Port aux Basques area where as I indicated, the fishery existed because it was intercepting large salmon destined for mainland rivers. I think, Mr. Chairman, that provides some of the background that may be helpful to members as our meeting this evening proceeds.

• 2025

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. Mr. Crouse.

**Mr. Crouse:** The International Commission for the North Atlantic Fisheries meets at the end of May.

## [Interpretation]

saumon du littoral de l'Ouest. Vous pouvez constater que l'industrie de la côte Ouest a près de 20 fois la valeur de celle de la côte de l'Est.

Des \$2,500,000, environ \$1,500,000 représentaient la valeur du poisson pris à Terre-Neuve et au Labrador, environ un demi-million de dollars représentait les prises du Québec, et un demi-million de dollars, celles des provinces Maritimes.

La pêche à Terre-Neuve/Labrador est donc trois fois plus considérable que celle du Québec ou que celles de l'Atlantique dans les provinces Maritimes depuis un an ou deux.

Les gros saumons proviennent surtout des rivières du continent, bien qu'il y en ait aussi dans les rivières de Terre-Neuve et du Labrador. C'est une espèce que nous tenons particulièrement à conserver. Elle est à la veille de disparaître. C'est l'espèce qui donne leur renom aux rivières Miramichi et Restigouche à cause de leurs gorges difficiles et aussi parce qu'on y trouve les mêmes gros saumons que sur les côtes du Groenland et non des saumonneaux. Nous avons décidé de tout faire en notre pouvoir afin d'empêcher que cette espèce ne disparaisse. Notre principal effort s'adresse aux Danois et autres Scandinaves qui pratiquent la pêche sur le littoral ouest de Groenland, mais nous devons aussi immédiatement réduire nos prises.

Nous avons décidé que plutôt que d'entraver la pêche davantage en raccourcissant la saison des pêches commerciales le long de la Restigouche, de la Miramichi et de la Saint-Jean et de le faire de façon arbitraire en fixant une période de semaines sans indemnisation, il vaudrait mieux une saison fermée complètement, jusqu'à ce que les bancs se reconstituent et alors payer une indemnisation.

Des négociations se poursuivent actuellement avec les pêcheurs de ces zones, en particulier Saint-Jean, Miramichi et Restigouche au Nouveau-Brunswick. Le gouvernement du Québec mène ou doit bientôt mener des négociations semblables avec les pêcheurs de la côte nord de la Baie des Chaleurs, y compris la Matapédia et les hautes rives du Saint-Laurent.

Nous faisons aussi l'acquisition des installations de pêche du saumon à Port-aux-Basques à Terre-Neuve, parce que presque tout le saumon qui a été pêché par une nouvelle flotte à cet endroit depuis cinq ou six ans seulement, était du saumon destiné aux rivières Miramichi, Restigouche ou du Québec. Nous ne voyons aucune raison d'arrêter la pêche du saumoneau, du moins pas à Terre-Neuve ou au Labrador, alors qu'on doit s'inquiéter du petit nombre de gros saumons de ces rivières pêchés sur la côte de l'Ouest de Groenland. Il ne semble pas être nécessaire de prendre des mesures exceptionnelles au sujet de Terre-Neuve et du Labrador, sauf en ce qui concerne Port-aux-Basques, où les pêcheurs pouvaient intercepter le gros saumon avant qu'il ne pénètre dans les eaux intérieures. Ceci, monsieur le président, peut aider les membres du Comité à comprendre le reste des débats.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre. Monsieur Crouse.

**M. Crouse:** La Commission internationale des pêches de l'Atlantique Nord se réunit à la fin de mai.